

Saison 24-25



Les Aventures d'Alice sous terre

Dossier avant-spectacle

Opéra jeune public de Gerald Barry

Direction musicale Holly Hyun Choe

Mise en scène Julien Chavaz

Du 13 au 16 avril 2025 au Grand Théâtre de Genève



Les Aventures d'Alice sous terre

d'après *Alice au pays des merveilles* et *De l'autre côté du miroir* de Lewis Carroll

13 avril 2025 – 15h

15 avril 2025 – 19h

16 avril 2025 – 15h

Opéra pour enfants dès 8 ans

Durée : approx. 1h05 sans entracte

DISTRIBUTION

Direction musicale **Holly Hyun Choe**

Mise en scène **Julien Chavaz**

Scénographie **Anneliese Neudecker**

Costumes **Séverine Besson**

Masques et perruques **Julia Kreuziger**

Dramaturgie **Marie Julius**

Alice **Alison Scherzer**

La Reine rouge **Emilie Renard**

La Reine blanche **Sarah Alexandra Hudarew**

Le Roi blanc **Adam Temple-Smith**

Le lièvre de mars **Adrian Dwyer**

Le Chevalier blanc **Doğukan Kuran**

Humpty Dumpty **Stefan Sevenich**

L'Orchestre de Chambre de Genève et des musiciens de l'ensemble Contrechamps

Alice's Adventures Under Ground (2013-2015)

Première suisse, version française

Création au Walt Disney Concert Hall, Los Angeles le 22 novembre 2016

Livret du compositeur d'après Lewis Carroll

Une production du Theater Magdeburg

Avec le soutien de

MONA LUNDIN-HAMILTON

Information de santé

La scénographie du spectacle contient une scène de 30 secondes avec des motifs lumineux et lumières clignotantes susceptibles de déclencher des réactions chez un très faible pourcentage d'individus sensible à la stimulation lumineuse (photosensibilité).

Les Aventures d'Alice sous terre

Sommaire

Petit mot pour les adultes accompagnateurs

Pour se préparer au spectacle

L'argument

La partition

Personnages et tessitures

5 questions à Julien Chavaz

L'équipe de création



Petit mot d'introduction pour les parents et autres adultes accompagnateurs



Chères spectatrices, chers spectateurs,

Tout d'abord nous sommes ravis de vous accueillir prochainement pour *Les Aventures d'Alice sous terre*.

Vous trouverez dans ce dossier avant-spectacle des informations qui vous aideront, nous l'espérons, à profiter au mieux de cet opéra fantaisiste et plein d'humour.

En fonction des éléments présents dans la mise en scène, nous avons fixé l'âge conseillé pour ce spectacle à huit ans. Toutefois certains enfants, notamment parmi les plus jeunes, peuvent être plus sensibles que d'autres aux représentations de spectacle vivant (au fait que la salle soit dans le noir, que certaines scènes soient plus sombres ou certains personnages plus inquiétants par exemple). Votre présence bien entendu va sécuriser et rassurer l'enfant que vous accompagnez, mais une petite préparation et des explications préalables peuvent également être utiles pour mieux profiter du spectacle !

Ce document est là pour vous aider à préparer votre venue et pour en faire un moment privilégié entre vous.

Avant la représentation, une introduction participative avec la mezzo-soprano Emma Jüngling vous est proposée gratuitement dans les Foyers 45 minutes avant le début. N'hésitez pas à venir !

Si vous avez la moindre question dont vous ne trouveriez pas la réponse dans ce dossier, notre service se tient à votre disposition pour y répondre. Léa, notre collaboratrice pédagogie et familles est joignable à l'adresse pedagogie@gtg.ch.

Nous vous souhaitons un excellent spectacle.

L'équipe Dramaturgie et développement culturel du Grand Théâtre

Les réponses aux questions que les enfants (et les parents) n'osent pas toujours poser...

À quelle heure dois-je venir ?

Les spectacles peuvent débuter à des heures différentes, il est donc conseillé de vérifier l'horaire avant votre venue. Les horaires des représentations sont indiqués sur les billets et sur la page du spectacle sur le site du Grand Théâtre.

Mais surtout, 45 minutes avant le début de la représentation, la mezzo-soprano Emma Jüngling fera une introduction participative gratuite dans les

Foyers ! L'occasion de rencontrer une vraie chanteuse d'opéra et de visiter ces très beaux foyers du XIX^{ème} siècle, plein de dorures et aux peintures impressionnantes inspirées de l'Antiquité.

Je m'habille comment ?

Comme il vous plaira. Mettez-vous sur votre trente et un ou venez en jeans et t-shirt, l'opéra est ouvert à toutes et tous. L'essentiel est que vous vous sentiez bien.

Qu'est-ce que je vais voir ?

A l'opéra, ce ne sont pas des comédiens qui disent l'histoire mais des artistes lyriques qui la chantent de bout en bout. Ils sont accompagnés par des musiciens et musiciennes qui jouent dans la fosse d'orchestre, dirigés par un chef ou une cheffe d'orchestre (pour Alice, ce sera la cheffe Holly Hyun Choe).

Sur scène, il y aura plein de choses à observer : l'histoire qui se déroule bien sûr mais aussi les lumières, costumes, les voix et le jeu des chanteurs, les accessoires...

Tu peux aussi demander à tes parents de regarder la bande annonce du spectacle qui est sur le site du Grand Théâtre.

Je risque de ne pas tout comprendre, non ?

Mais non!

Tout d'abord, lire ce dossier, c'est déjà un bon début ! N'hésite pas à demander à tes parents de visiter le site du Grand Théâtre qui offre de nombreuses informations, explications et autres vidéos sur le spectacle. De plus, encore une fois vous avez la possibilité de venir, tes accompagnateurs et toi, à l'introduction où Emma vous donnera des clés pour mieux comprendre l'œuvre. D'autres explications sont également proposées dans nos programmes de salle. **Et puis il n'est pas toujours nécessaire de toujours tout comprendre ! Surtout avec l'histoire d'Alice, qui est basée sur le « nonsens », un terme anglais qui désigne des situations drôles et absurdes, parfois sans véritable logique. Il faut savoir se laisser porter par ses impressions, ses émotions, les couleurs, les sons et les lumières... C'est ça aussi, la magie du spectacle.**

Est-ce qu'il y a une pause ?

Non, *Les Aventures d'Alice sous terre* ne dure qu'**une heure environ**, cet opéra se joue donc sans entracte.



Et si j'ai envie de parler pendant le spectacle ?

Pour éviter de déranger les artistes et les autres spectateurs, il faut éviter de parler pendant le spectacle. Si tu as des questions, retiens les dans ta tête et pose-les à tes parents ou à l'adulte qui t'accompagne à la fin quand les lumières seront rallumées. En revanche, n'hésite pas à réagir : si quelque chose est drôle, ne t'empêche pas de rire, si tu as peur, tu peux toujours te cacher les yeux. Parfois c'est drôle, parfois c'est triste, parfois c'est émerveillant, parfois c'est un peu effrayant, et parfois même c'est tout ça à la fois. **Il est tout à fait normal d'avoir des émotions différentes pendant le spectacle, même si, rassure-toi, tout ce qui se passe sur scène est « pour de faux »!**

Profite bien du spectacle !



L'oeuvre

L'argument

La curieuse et téméraire Alice tombe dans le pays des merveilles après avoir suivi l'appel d'un étonnant lapin blanc. Livrée à elle-même, elle parvient à entrer dans ce monde étrange après que trois bouteilles aient tenté de la faire boire et trois gâteaux de la faire manger. Elle fait alors la connaissance de la Duchesse et de sa suite, ainsi que celle du Chat du Cheshire. Lorsque deux Valets se présentent avec une invitation de la Reine de Cœur destinée à la Duchesse, Alice décide de se rendre, comme les autres, dans le jardin de la Reine. Sur son chemin, elle croise le Chapelier fou, le Lièvre de Mars et la Souris somnolente qui, assis autour d'une table, s'adonnent à une fête des thés (à un goût-*thé*) des plus absurdes. Après avoir quitté leurs festivités, Alice finit par rejoindre le jardin de la Reine où commence une partie de croquet chaotique. Le jeu est cependant rapidement interrompu par le procès du Valet de Cœur, accusé d'avoir mangé une des tartes de la Reine. Invitée à témoigner, Alice se fait immédiatement pointer du doigt comme une intruse par les autres personnages.

Dans sa fuite, Alice découvre un jardin peuplé de fleurs parlantes et rencontre la Reine Rouge, qui lui explique que le monde est désormais divisé en cases, à la manière d'un grand échiquier. Elle lui révèle également que si Alice atteint la dernière case, elle deviendra reine. S'ensuivent alors de nouvelles rencontres : un train hors de contrôle, Diedeldum et Diedeldi, Humpty Dumpty, ainsi qu'un chevalier rouge et un chevalier blanc qui se disputent sa possession. Finalement, arrivée à la huitième et dernière case, Alice devient reine, ce qui met un terme à son voyage fou.



La partition



« Alice au pays des merveilles est comme un cirque qui montre à peu près tout ce que la vie a à offrir... J'ai tout simplement suivi Alice à travers le monde souterrain et je me suis inspiré d'elle et des personnages qu'elle rencontre ».

Gerald Barry (le compositeur)

L'opéra *Les Aventures d'Alice sous terre* de Gerald Barry est une adaptation surprenante et haute en couleurs des romans *les Aventures d'Alice au pays des Merveilles* et *A travers le miroir* de Lewis Carroll. Sur le plan musical, il se caractérise par une énergie frénétique, un humour absurde et son utilisation inventive des techniques vocales et instrumentales.

La partition de Barry est un tourbillon de styles, mêlant références classiques, dissonances modernistes et juxtapositions inattendues. Par exemple, l'opéra incorpore des bribes de *l'Ode à la joie* de Beethoven mais aussi de la chanson populaire *It's a Long Way to Tipperary*, très connue pendant la Première Guerre mondiale, créant ainsi un paysage sonore surréaliste et chaotique.

Les lignes vocales sont souvent très exigeantes, avec des changements rapides de hauteur et de dynamique qui reflètent la nature fantaisiste et imprévisible du monde de Carroll. Le rôle d'Alice, par exemple, est particulièrement exigeant : la soprano doit chanter 98 do aigus, dont 30 dans des tempi rapides et avec sur de nombreux arpèges au cours de la première minute de l'opéra! Les techniques vocales utilisées par Gerald Barry dans *Les Aventures d'Alice sous terre* sont profondément influencées par son expérience de la musique contemporaine. Barry a étudié avec des compositeurs d'avant-garde comme Karlheinz Stockhausen et Mauricio Kagel, dont les approches expérimentales du son et de la structure lui ont laissé une impression durable.

La structure de l'opéra reflète également les épisodes célèbres des histoires originales de Lewis Carroll, avec des scènes qui sautent d'une rencontre étrange à l'autre. L'utilisation par Barry de plusieurs langues, dont le russe, le français et l'allemand peut désorienter mais vient surtout renforcer l'atmosphère ludique l'opéra.

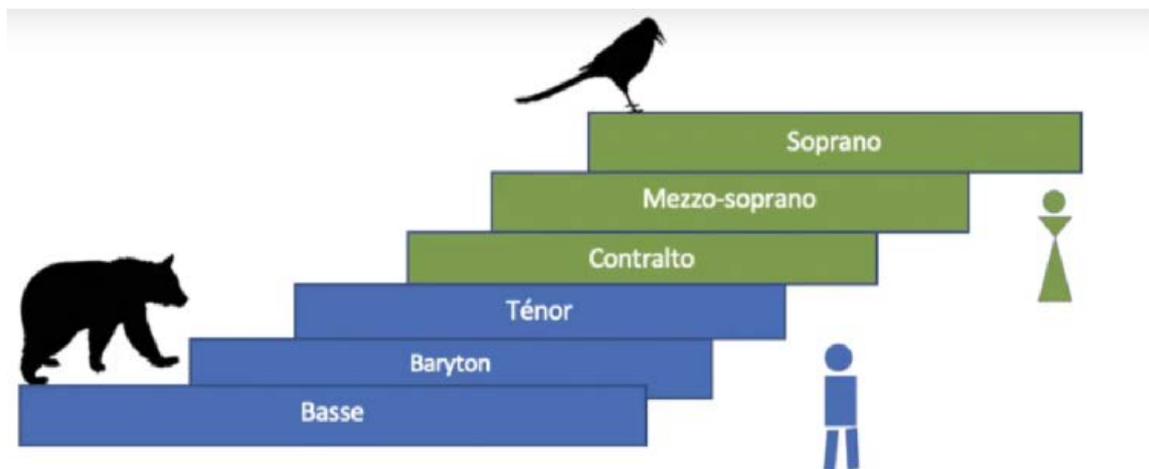
Visuellement et dramaturgiquement, l'opéra est extrêmement inventif, avec une distribution réduite où certains chanteurs jouent plusieurs rôles et une mise en scène qui embrasse les éléments surréalistes et absurdes de l'histoire.

« Cet opéra est un peu comme un voyage d'une heure dans un train fantôme »

Julien Chavaz (le metteur en scène)

Personnages principaux et tessitures

En chant lyrique, les voix sont classées par types que l'on appelle tessitures. Cela permet de savoir quel genre de rôle un chanteur peut interpréter. On ne choisit pas sa tessiture. Elle dépend, entre autres, de la longueur des cordes vocales. Dans l'opéra *Les Aventures d'Alice sous terre*, presque toutes les tessitures sont représentées.



Les dessins sont les maquettes de la costumière Severine Besson pour la production de Julien Chavaz présentée au Grand Théâtre



La voix de **soprano** est la voix de femme la plus aiguë. Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par un violon. Les rôles principaux féminins des opéras sont souvent des sopranos, mais il y a bien entendu des exceptions.

- **Alice** est chantée par une soprano dite colorature. Elle est dotée d'une agilité vocale exceptionnelle, ce qui lui permet de chanter les rôles nécessitant des vocalises rapides et des notes très aiguës.

La voix de **mezzo-soprano** est la voix de femme moyenne. Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par le hautbois. Les rôles de mezzo sont souvent ceux de femmes plus âgées, de mères, mais aussi de garçons (Chérubin dans les *Noces de Figaro* ou Hansel de *Hansel et Gretel*).

- La **Reine Rouge** est chantée par une mezzo-soprano.





La voix de **contralto** est la voix de femme la plus grave. Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par la clarinette. Les sorcières des opéras sont souvent des contraltos !

•La **Reine blanche** et la **Souris** sont chantées par une contralto.



La voix de **ténor** est la voix d'homme la plus aiguë. Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par la trompette. Les rôles principaux masculins des opéras sont souvent des ténors.

•Le **Lapin blanc**, ainsi que le **Chapelier fou** sont chantés par un ténor. Un autre ténor chante le **Lièvre de Mars** et **Diddledy**



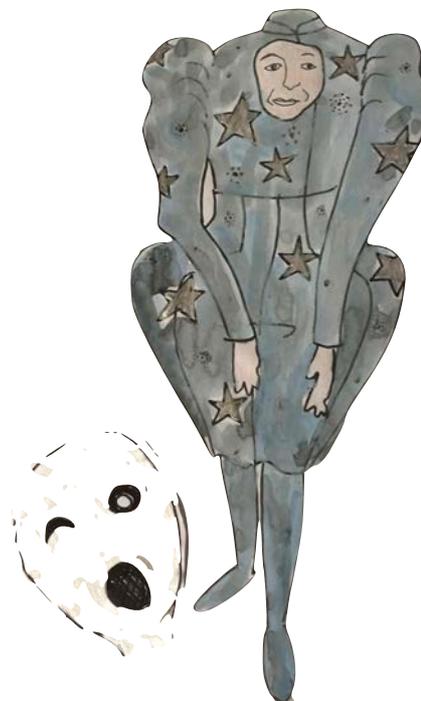
La voix de **baryton** est la voix d'homme moyenne. Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par un cor français. Le baryton est souvent l'ami ou l'adversaire du héros.

•Le **Roi blanc** et le **Chat du Cheshire** sont chantés par un baryton.



La voix de **basse** est, comme son nom l'indique la voix d'homme la plus grave. Dans l'orchestre, elle se rapproche des notes qui peuvent être jouées par un trombone. Les vieux hommes et les fantômes sont souvent des basses.

•Le **Roi rouge** et **Humpty Dumpty** sont chantés par une basse.



5 questions à Julien Chavaz, le metteur en scène des *Aventures d’Alice sous terre*



1. **Quand as-tu commencé la mise en scène ?**

Quand j’avais 8-10 ans, le dimanche après-midi, dans le jardin de mes grands-parents, avec mes cousines et mes cousins, on montait des spectacles pour nos parents. Je crois que j’ai commencé à ce moment-là, sans vraiment savoir ce que je faisais. C’était un jeu, mais avec une organisation presque instinctive : qui joue quoi, où on place les spectateurs, comment on improvise une histoire... Avec le recul, c’étaient sans doute mes premières mises en scène.

2. **Quel est ton moment préféré dans *Les Aventures d’Alice sous terre* ?**

Le combat des deux cavaliers que j’ai transformé en une sorte de ballet absurde. J’aime ce moment parce qu’il joue avec les codes du duel et du combat, mais en les détournant vers quelque chose de chorégraphique, burlesque et poétique à la fois. L’absurdité qui en ressort me semble être l’essence même du monde d’Alice.

3. **Quelle est, selon toi, la qualité indispensable à un bon metteur en scène ?**

L’écoute. Écouter son intuition, écouter le texte, écouter les interprètes, mais aussi écouter le silence. Une mise en scène réussie naît souvent d’une sensibilité à ce qui est déjà là, plutôt que d’une volonté de tout imposer.

4. **T’est-il arrivé une anecdote amusante au cours de ta carrière ?**

Lors de la première du *Barbier de Séville* à Fribourg, à seulement 30 minutes du lever de rideau, le service de maquillage nous a signalé que le ténor n’était toujours pas arrivé. Impossible de le joindre par téléphone. Pris d’un élan d’urgence, j’ai sauté dans ma voiture, traversé la ville à toute vitesse et sonné chez lui. Il m’a ouvert la porte, parfaitement détendu, assis devant la télévision... persuadé que la représentation commençait deux heures plus tard !

5. **Si tu n’avais pas été metteur en scène, quel métier aurais-tu aimé exercer ?**

Plâtrier-peintre. Comme étudiant et au début de mon parcours artistique, j’ai beaucoup travaillé sur les chantiers. J’en garde un souvenir nostalgique : le travail qui avance, l’épuisement physique mais méditatif, la transformation visible d’un espace. Si un jour je dois m’arrêter de faire des spectacles, je retournerai immédiatement sur les chantiers.

L'équipe de création

Holly Hyun Choe (Direction musicale)

La cheffe d'orchestre sud-coréenne Holly Hyun Choe grandit et étudie à Los Angeles. Après l'obtention de son diplôme en 2015 au New England Conservatory de Boston, elle entreprend un second master en direction d'orchestre et d'opéra à la Haute École des Arts de Zurich, qu'elle termine en 2023. En 2019, elle fait ses débuts professionnels et dirige le Sønderjyllands Symfoniorkester au Danemark et en Allemagne. Son parcours académique est également marqué par des Masterclass avec de prestigieux chefs d'orchestre, tels que Bernard Haitink, Jaan van Zweden et Peter Eötvös. Par la suite, elle travaille aux côtés de Gustavo Duhamel, Esa-Pekka Salonen, Leonard Slatkin et Simone Young. Cheffe d'orchestre adjointe au Tonhalle-Orchester de Zurich pendant deux ans, elle est, depuis 2023, Artiste associée de l'Orchestre de Chambre de Genève.



Julien Chavaz (mise en scène)

Directeur artistique du Théâtre de Magdeburg depuis 2022, le metteur en scène Julien Chavaz a fait ses débuts comme collaborateur artistique de Laurent Pelly. Privilégiant une approche contemporaine dans ses choix de répertoire, il se fait notamment connaître avec la première parisienne de *Powder Her Face* de Thomas Adès à Paris en 2022. Suivront entre autres *Guillaume Tell* (Rossini); *Alice im Wunderland* (Barry); *Eugen Onegin* (Tchaikovsky); *Die Blume von Hawaii* (Abraham) et, plus récemment, *Die tote Stadt* (Korngold); *Carmen* (Bizet) mais aussi la première mondiale de *Salomé* (Barry) à Magdebourg. Son *Moscou, Tschermomuschki* de Chostakovitch a été nominé en 2018 par le journal Le Monde pour le prix du Meilleur spectacle de l'année. Pour le Grand Théâtre de Genève, il mis en scène *Le Dragon d'Or* (Eötvös) en 2022.



Anneliese Neudecker (scénographie)

Née à Vienne, Anneliese Neudecker se forme à la scénographie à l'Académie des Beaux-Arts de sa ville natale dans la classe d'Erich Wonder. Par la suite, elle fait ses débuts comme assistante au Festival de Salzbourg, au Volksooper de Bienne, à l'Opéra de Lyon et de Zurich et au Berliner Ensemble. Après avoir été responsable de la scénographie au Residentztheater de Munich entre 2011 et 2013, elle travaille comme scénographe indépendante dans divers théâtres et opéras, dont l'Opéra national de Corée, le Nouvel Opéra de Fribourg, le Staatstheater de Karlsruhe, le Théâtre de Francfort, l'Opéra Zuid Maastricht, ainsi qu'aux Festival de Salzbourg et de Bayreuth.



Severine Besson (Costumes)

Après l'obtention de son certificat à l'École de Couture de Lausanne, Severine Besson étudie le costume à l'ENSATT de Lyon, avant d'obtenir un postgrade à Berlin. Elle fait ensuite ses débuts au Staatstheater de Stuttgart, puis l'Opéra de Zurich en tant qu'assistante de création. Elle réalise ensuite les costumes de plusieurs projets, notamment aux côtés de Marion Duval et d'Aurélien Patouillard ainsi qu'avec Julien Chavaz pour qui elle signe les costumes de certaines de ses productions, dont *Pelleas et Mélisande*, *Powder her Face* et *The Importance of Being Earnest*. La saison 2024/2025 est marquée par ses débuts au cinéma, en collaboration avec Géraldine Rod, ainsi que pour la danse avec Kiyon Khoshoie et Claire Dessimoz.



Alison Scherzer (soprano – Alice)

Célébrée pour sa « colorature aigüe et douce », la soprano américaine Alison Scherzer chante autant sur les scènes d'opéra et de comédie musicale que sur les plateaux de tournage. Privilégiant la musique vocale contemporaine, elle intègre en 2020/2021 le programme Equilibrium Young Artist de Barbara Hannigan, où elle rencontre le compositeur Gérald Barry. Dès lors, elle interprète de nombreux rôles exigeants dont Cécily Cardew (*The Importance of Being Earnest*), La femme de chambre (*Powder Her Face*), mais également Gretel (*Hänsel und Gretel*), Blonde (*Die Entführung aus dem Serail*) ainsi que Zerbinetta (*Ariadne auf Naxos*). En 2025, elle incarne le rôle-titre de la *Salomé* de Gerald Barry au Théâtre de Magdeburg.



Émilie Renard (mezzo-soprano – La Reine rouge)

Lauréate du concours Antonio Cesti au Festival d'Innsbruck en 2013 et d'un Premier Prix de la Mélodie Française au 22^{ème} Concours International de Chant de Marmande, la mezzo-soprano franco-anglaise Émilie Renard intègre en 2013 le Jardin de Voix des Arts Florissants. Bien que son répertoire s'étende sur cinq siècles de musique, elle collabore régulièrement avec William Christie et se fait remarquer dans le repertoire baroque. Ces dernières années, elle a notamment chanté Amor (*L'Incoronazione di Poppa*), Cherubino (*Le Nozze di Figaro*), Hänsel (*Hänsel und Gretel*), le rôle-titre d'*Armide* et l'Enchanteresse (*Dido and Aeneas*). En 2024/2025, elle interprète le rôle-titre de *La Petite Renarde rusée*, ainsi que Mercedes (*Carmen*).



Sarah Alexandra Hudarew (mezzo-soprano - La Reine blanche)

La mezzo-soprano allemande Sarah Alexandra Hudarew fait ses études à la Hochschule für Musik de Karlsruhe. Très vite, elle intègre l'opéra-studio du Badisches Staatstheater, avant d'y être engagée comme soliste où elle chante notamment Hänsel (*Hänsel und Gretel*), Marcellina (*Le Nozze di Figaro*), la Deuxième Dame (*Die Zauberflöte*), ainsi que Maddalena (*Rigoletto*). Parmi ses récents engagements, on peut citer *Carmen* au Festival du château de Thuringe, Dorabella (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Nordhausen, ainsi que Mescalina (*Le Grand Macabre*) à l'Opéra de Zurich.



Adam Temple-Smith (ténor – Le Chapelier-Le Roi blanc)

Diplômé du Royal Northern College of Music de Manchester, le ténor Adam Temple-Smith intègre rapidement l'opéra-studio du National Opera de Londres qui l'emmène sur les scènes de l'Opéra de Dortmund, de l'Aalto-Musiktheater d'Essen, le Musiktheater im Revier de Gelsenkirchen et de l'Opéra de Wuppertal. Après y avoir fait ses débuts avec Parpignol (*La Bohème*) et le Second Prêtre (*Die Zauberflöte*), il est régulièrement engagé dans différentes maisons d'opéra où il incarne Madwoman dans *Curlew River* (Britten), Robert dans *Hin und Zurück* (Hindemith), ou encore Iago dans *Otello* (Rossini). Parmi ses engagements plus récents, on peut citer Tom Rakewell (*The Rake's Progress*) et Fenton (*Falstaff*).



Adrian Dwyer (ténor - le Lièvre de mars)

Né à Melbourne, le ténor anglo-australien Adrian Dwyer s'est produit dans plusieurs grandes maisons d'opéra internationales, notamment au Royal Opera House Covent Garden, au Teatro Real de Madrid, à l'Opéra de Zurich et de Toulon, à l'Opéra national d'Amsterdam, à l'Irish National Opera, ainsi que dans les festivals d'Amsterdam, d'Édimbourg et d'Aldeburgh. Défenseur de la musique vocale contemporaine, il chante dans *The Intelligence Park* (Barry) au Covent Garden, *Powder Her Face* (Adès) au Irish National Opera et dans la première mondiale de *Elsewhere* (Gallen) à Dublin. Cette saison, il fera ses débuts au Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf comme Sandy dans *The Lighthouse* (Davies).



Doğukan Kuran (baryton – Le Chevalier blanc)

Après avoir suivi une formation de chanteur à Izmir, le baryton turc Doğukan Kuran étudie au Curtis Institute of Music de Philadelphie, où il fait ses premières expériences scéniques notamment dans les rôles du Comte Almaviva (*Le Nozze di Figaro*), Marcello (*La Bohème*) ou encore Lescaut (*Manon*). Il élargit son répertoire en intégrant les programmes des opéras de Philadelphie (2017/18), de Dresde (2019/20) et du Théâtre de Magdebourg (2022/23). Parmi ses rôles marquants, on peut citer Jupiter (*Orphée aux Enfers*), Arlequin (*Ariadne auf Naxos*), le Comte Almaviva (*Le Nozze di Figaro*), Belcore (*L'Elixir d'Amour*) ou encore Un Homme (*Der goldene Drache* de Eötvös).



Stefan Sevenich (baryton-basse – Humpty Dumpty)

Le baryton-basse allemand Stefan Sevenich a étudié à la Staatliche Hochschule für Musik de Köln. Par la suite, il intègre les troupes de différents opéras, dont celle d'Augsbourg, du Staatsoper am Gärtnerplatz de Munich et du Komische Oper de Berlin. Sur ces différentes scènes, il interprète entre autres Mustafà (*L'Italiana in Algeri*), Don Magnifico (*La Cenerentola*), Leporello (*Don Giovanni*), Sancho Pansa (*Don Quichotte*), Figaro (*Le Nozze di Figaro*), Bartolo (*Il Barbiere di Siviglia*), Kaspar (*Der Freischütz*), mais aussi Calchas dans la nouvelle mise en scène de *La Belle Hélène* de Barrie Kosky.

